J. Alfred Pelland

No 30.

M. JACQUES VIGER.

M. Jacques Viger est né à Montréal le 7 mai 1787. Il a été le premier Maire de sa ville natale en 1833 ; deux élections successives l'ont maintenu dans les mêmes fonctions en 1834 et 1835 ; honneur insigne qui a ouvert à tous ses successeurs les portes du Conseil Législatif, mais qui ne lui a valu que la reconnaissance de ses concitoyens. Un patriotisme éprouvé sur le champ de bataille, l'avait signalé, dès sa jeunesse, comme un de ces hommes d'élite qui n'ont que l'ambition de bien faire. Nommé Capitaine dans le corps des Voltigeurs Canadiens, formé en 1812, par l'illustre De Salaberry, il concourut à la défense de la frontière méridionale du St. Laurent ; la campagne suivante le trouva dans le Haut-Canada, à la tête de sa compagnie : il prit part au combat de *Sackett's Harbour*. En 1829, il fut promu au rang de Lieutenant-Colonel-Commandant du 6e Bataillon de la Milice du comté de Montréal.

Le suffrage public, qui fut toujours sa principale récompense, vint souvent lui imposer des devoirs qu'il sut remplir avec dévouement et bonheur. Sept fois il fut nommé Commissaire pour l'amélioration de chemins publics ; huit fois il fut Officier-Rapporteur d'élections dans la cité et le comté. En 1825, il fut chargé de faire avec l'Hon. L. Guy, le recensement de l'Ile de Montréal ;

BIBLIOTHEQUE
SAINT-SULPICE
60316

des notes prises par ces deux Commissaires en dehors de celles voulues par la loi, surgirent les *Tablettes statistiques du Comté de Montréal*, formées par M. J. Viger et si bien connues.

Inspecteur des ponts et chaussées de la cité et de la paroisse, aucun magistrat municipal ne s'est plus activement occupé de ces améliorations et de ces dégagements qui, en assainissant une grande ville, y rendent la circulation plus libre et plus sûre : il avait été initié de bonne heure à cette partie si utile de l'administration urbaine par son prédécesseur, M. L. Charland, auteur de la première carte topographique du Canada ; et il ne laissa échapper aucune occasion de montrer que l'élève était digne du maître.

Ce n'est pas ici le lieu d'entrer dans les détails. Une notice biographique ne pourrait être complète, sans avoir une étendue que l'espace nous refuse ; mais si nous passons malgré nous avec tant de rapidité sur les services de l'homme public, la spécialité de ce Recueil nous fait regretter bien plus vivement encore de ne pouvoir nous arrêter sur les travaux de l'homme de lettres.

M. Jacques Viger est le Bénédictin du Canada, un nouveau Saumaise, un Président Hénault; il n'a pas fait imprimer un seul livre d'archéologie ou de critique historique, et il est connu au-delà de nos frontières ; des savants d'Amérique et d'Europe le consultent sur les faits les plus anciens et les plus obscurs de notre histoire, comme on consultait autrefois les oracles de Trévoux et de St. Maur ; comme on consulte *aujourd'hui* "*l'Art de vérifier les dates.*" Il semble être à lui seul une académie des inscriptions et belles-lettres, une société royale, ou plutôt nationale—très nationale—des antiquaires. Ce qu'il y a de curieux dans la position de notre érudit compatriote, c'est que personne n'est plus étonné que lui-même des lettres qui lui sont adressées de si loin, et par des célébrités qu'il ne connaît pas ; car, tout entier au

BIBLIOTHÈQUE
SAINT-SULPICE

Canada, il en a fait le cercle de son horizon, la sphère infranchissable de ses études. Archiviste volontaire, il n'a demandé ni au gouvernement, ni à la législature, de rassembler nos titres de gloire et de lui en confier la garde ; il a exercé les fonctions gratuitement pour le trésor, onéreusement pour sa bourse, en attendant, ou plutôt sans attendre le titre qui lui serait si légitimement dû. La bibliothèque créé par sa plume infatigable se compose de 28 volumes in-quarto et d'une collection in-octavo, qu'il a ironiquement nommé sa SABERDACHE, parce qu'elle serait de poids à charger plus facilement un wagon que le léger porte-feuille d'un hussard. Ajoutez à cela une correspondance de quarante ans, pétillante d'esprit et de gaîté, dans laquelle se reflète tout le mouvement de notre société contemporaine, et vous n'aurez encore qu'une idée imparfaite de ce qu'une vie si laborieuse a pu produire.

Ami aussi distingué des arts que des lettres, M. Jacques Viger leur a rendu un ingénieux hommage dans un magnifique ALBUM dont chaque feuillet est illustré par un souvenir, un paysage ou une figure chers au pays. Puisse-t-il continuer longtemps cette Galerie de Cana diens célèbres, qui commence à nos premiers jours et qui ne finira jamais, nous l'espérons.

A. DE PUIBUSQUE.

(*Répertoire National*, 1848.)

BIBLIOTHÈQUE
SAINT-SULPICE